



19 Kislev 5744 - 1983

La tâche du Sanhédrin, la haute cour juive de justice, était, comme il est rapporté dans le Tanna Devei Eliahou, de « se ceindre les reins avec des chaînes de fer » pour se préparer à un long voyage, un voyage chargé de difficultés ; un voyage tel qu'une simple ceinture se serait usée pendant les péripéties du voyage, aussi ils « attachaient leurs vêtements avec des chaînes ».

Et ils devaient voyager : ils n'attendaient pas que les gens viennent demander au Sanhédrin comment se conduire mais ils devaient aller vers les gens - ils devaient aller vers ces « jeunes en connaissance » et même vers ces jeunes en âge.

Cela peut être considéré comme de l'abnégation :

Quand ces Sages sont dans leur salle, dans le Temple, ils ont l'autorité de la haute cour. Quand ils voyagent dans les villes d'Israël, cependant, en-dehors de leur salle, ils n'ont pas l'autorité du Sanhédrin et ne peuvent décider, dans aucun cas, comme Sanhédrin. L'autorité n'est en fonction qu'à côté de « Mon autel », dans le Temple, comme la loi le veut.

Toutefois, on leur dit d'abandonner leur position de Sanhédrin, en quittant leur salle et en quittant la ville de Jérusalem. Ils ne peuvent plus décider sur des sujets capitaux ou d'autres problèmes du Sanhédrin. Pourquoi ? Pour éduquer ceux qui sont des « enfants » en savoir ou des enfants en âge afin qu'ils n'aient pas besoin de venir au Sanhédrin pour « savoir les actes qu'ils ont à faire et ceux qu'ils ne doivent pas faire ».

Ces voyages du Sanhédrin peuvent être qualifiés d'abnégation. De fait, c'est de l'abnégation vraie et concrète.

Nous trouvons ce vrai sacrifice de soi aussi chez nos Rabbis. On l'a vu chez mon beau-père, le Rabbi : il mit sa propre vie en réel danger pour diffuser le judaïsme par des émissaires, construire des écoles juives et des Mikvés, en plus de ses propres activités concernant l'étude de la Torah.

Ce fut aussi vrai pour les autres Rabbis, ses prédécesseurs.

L'Admour Hazakène a mis un accent spécial sur ce point.

Il étudia et enseigna les parties révélée et cachée de la Torah comme nous le voyons du Code des lois juives qu'il commença à écrire avant même de devenir



Rabbi, quand il étudiait encore auprès du Maguid, comme c'est rapporté dans l'introduction de l'ouvrage. Il enseigna aussi comment servir Dieu, en particulier dans le Tanya qui explique comment servir Dieu est « très proche de toi, dans ta bouche et ton cœur pour le faire », en aimant et craignant Dieu, comme dit plusieurs fois.

En plus de tout cela, il y eut une autre nouveauté : lui-même lisait la Torah pour la communauté. A propos de différentes mesures, dans la loi juive, écrit dans une lettre le frère de l'Admour Hazakène, il définit lui-même les mesures dénommées « grain d'orge » et les différentes pièces pour assurer les mesures hala'hiques. Concernant la méthode d'abattage cachère, l'Admour Hazakène lui-même réunit les abatteurs rituels et leur montra comment il fallait faire, ce qu'il fallait faire, comment ils devaient faire attention etc.

Et il y a la fameuse histoire : un jour, Chabbat, ou peut-être Yom Kippour - il existe plusieurs versions de l'histoire – au milieu des prières, l'Admour Hazakène retira son Tallith et alla au bout de la ville. Une femme qui vivait là avait récemment accouché et toute sa famille était allée à la synagogue, la laissant seule. L'Admour Hazakène avait senti qu'elle avait besoin d'aide. Il y alla donc lui-même - il retira son Tallith – et accomplit tous les travaux permis Yom Kippour seulement quand la vie est en danger, pour aider cette femme.

[Quand j'entendis cette histoire de mon beau-père, le Rabbi, il ajouta qu'il y eut un temps où les hassidim ne racontaient pas cette histoire. Il savait, cependant, que je ne me contieudrais pas et que, tôt ou tard, j'en ferais une grande affaire. Je pense que j'ai déjà raconté l'histoire auparavant, mais si, à ce moment, ce fut sans grand bruit, à présent je le répète avec un grand bruit.]

L'Admour Hazakène priait dans une synagogue pleine de gens qui auraient pu y aller à sa place.

Certes, « il incombe au plus grand » présent de profaner la fête pour sauver une vie. Mais malgré cela, nous parlons de l'Admour Hazakène : nous savons comme sa prière était intense, en général, et spécialement Yom Kippour, le jour le plus saint, un jour de prières pour l'année entière !

Aussi, bien que ce soit « une Mitsvah pour le plus grand » comment l'Admour Hazakène put-il sentir, pendant ses prières, à Yom Kippour, qu'au bout de la ville il y avait une femme qui avait récemment accouché ?

Il était au milieu de la prière !



פרשת זישב

L'Admour Hazakène n'avait pas besoin qu'on lui explique que, pendant la prière, on doit « savoir devant Qui on est » ; il l'expliquait aux autres ! Spécialement comme le Tséma'h Tsédek explique que les prières de l'Admour Hazakène étaient telles que « Qui est pour moi dans les cieus, je ne désire que Toi sur terre ». Il ne voulait rien - pas même les plus hauts et plus bas niveaux du Jardin d'Eden. « Je ne veux rien d'autre que Toi seul, Dieu ». Et il priait avec une extrême dévotion.

Mais, au milieu de ses prières, à Yom Kippour, dans un lieu saint, il sentit pourtant qu'au bout de la ville, il y avait une mère accouchée ayant besoin d'aide, physiquement ! Alors nous avons raconté cette histoire car, comme il a été dit, c'est une leçon pratique pour chacun de nous : On pourrait penser : « Je suis occupé à des choses élevées ». Ce n'est pas une erreur due à l'amour de soi ; il est vraiment occupé à des choses élevées ! Mais on ne peut de penser qu'il est plus haut que l'Admour Hazakène, comme il était dans sa prière, à Yom Kippour, à la synagogue ! Avec tout l'amour de soi qu'une personne se porte je ne crois pas que quiconque penserait cela. C'est pourquoi on nous raconte cette histoire : On nous dit : « Tu ne peux te comparer à l'Admour Hazakène. Même quand tu te consacres à des choses élevées, tu ne peux te comparer à l'Admour Hazakène. Pourquoi cette histoire, cette leçon de vie, te parvient-elle ? Le Baal Chem Tov dit : c'est par la Providence Divine, afin que tu en apprennes une leçon, à ton niveau et dans ta situation, comment tu dois agir ! »